

Les mésanges ne sont représentées cet été que par le groupe des grandes charbonnières; les nonnettes, les mésanges bleues et la petite charbonnière reviendront, je l'espère, reprendre comme jadis leur place au banquet quotidien.

Ces intéressants oiseaux, vifs et actifs, toujours en quête de nourriture, me rappellent les commerçants israélites, prudents et avisés, il ne perdent jamais la tête. Plus actifs que les autres espèces, ils s'emparent de l'objet de leur convoitise bien avant que leurs voisins se doutent qu'il y a quelque chose à glaner, ainsi, lorsque, semblable à une ménagère nourrissant ses poules, je jette de la nourriture à mes protégés assemblés devant moi, je veux favoriser un pinçon en lui jetant devant le bec un alléchant morceau, c'est presque toujours la mésange qui, quoique juchée à deux mètres de distance, s'en empare aussitôt, souvent même elle le saisit avant sa chute sur le sol. Par leur incessante activité les mésanges me rappellent aussi la race anglo-saxonne, „time is money“ est leur devise, elles ne perdent pas leur temps en querelles oiseuses comme le font les peuples balkaniques, mais sont toujours en garde et sur le „qui vive“. De tous mes commensaux la mésange est le plus farouche, elle ne s'apprivoise guère, ne se donne jamais quoique ne redoutant pas le voisinage de l'homme, par excès de prudence elle ne prend jamais place longtemps à la table commune, préférant, par un va-et-vient continu, manger dans un endroit solitaire.

Comme je l'avais espéré, les mésanges bleues et les nonnettes sont revenues au milieu du mois prendre leur place parmi mes pensionnaires, par contre la petite charbonnière est encore absente.

(A suivre.)



Der „Seeadler“ am Bodensee und anderes.

Von *Gustav Hummel*, Stein am Rhein.

Die Fischer am Bodensee klagen wieder über die Ueberhandnahme der *Haubentaucher* und „Seeadler“. Mit letzterer Benennung ist aber der *Kormoran* gemeint, der

aber auch durchaus nicht häufig ist. Auf die gleiche Verwechslung ist wohl auch folgende Notiz im „Tagesanzeiger für Zürich“ vom 3. Dezember 1915 zurückzuführen:

„*Seeadler am Rhein*“. Seit kurzem hat sich am Rhein ein seltener Gast eingenistet, der Seeadler. Am Unterrhein ist er zahlreich aufgetreten, im Aargau bis jetzt nur mehr in einzelnen Exemplaren. Er haust in schiff- und waldreichen Gegenden an stillen Ufern. Der Seeadler nährt sich auch von Kleinwild und Enten. Er nistet auf hohen Bäumen in der Nähe des Wassers.“

Ein Nichtkenner scheint da Kormoran und Seeadler zusammengewurstelt zu haben.

Beim Lesen der Meldung über einen „ungeheuer grossen Vogel“ am Bielersee, Seite 26, Heft 2 dieses Jahrganges des „O. B.“ dachte ich auch an einen Kranich; der lange Hals würde zutreffen, wogegen der Kopf allerdings nur relativ, im Verhältnis zum dünnen Hals, als dick bezeichnet werden kann.

Zum „Beitrag zur Biologie des Zwergsteissfusses“ wird es vielleicht Herrn Dr. TROLLER interessieren, dass ein am 26. August 1915 mir überbrachtes altes Männchen dieser Art an den Flügeln so stark in der Mauser war, dass nicht nur sämtliche Schwingen 1. und 2. Ordnung, sondern auch alle Deckfedern der Flügel fehlten, bzw. zu sprossen begannen; schon aus diesem Grunde sind diese Vögel (wie die Wildenten) eine Zeitlang gänzlich flugunfähig.



Vogelschutz.
Protection des oiseaux.



Das Aussterben der amerikanischen Wandertaube.

Von *Alb. Hess.*

Im zoologischen Garten zu Cincinnati, Ohio, ging am 7. September 1914, mittags 1 Uhr, das letzte Stück der *Wandertaube*, der sog. *Passenger-pigeon* (*Ectopistes migratorius*) ein. Dieser Vogel hatte ehemals gewisse Gegenden Nordamerikas auf seinen Zügen in ungeheuren Schwärmen überflogen.

ALEXANDER WILSON, der Begründer der amerikanischen Ornithologie, schätzte einen Zug dieser Taube, den er im